



Le temps d'un toit, pour se reconstruire.

Des bénévoles indispensables

À ces bénévoles s'en ajoutent d'autres tout aussi indispensables : ceux qui savent trouver de quoi

équiper un logement et faire face aux soucis du quotidien, d'autres qui veillent à la bonne santé financière de l'association qui ne fonctionne que grâce aux dons et aux adhésions puisque nous ne touchons aucune subvention, ceux qui « choisissent » avec un grand souci de justice, les familles bénéficiaires en fonction de la grandeur de l'appartement et de la composition de la famille, ceux qui réfléchissent et mettent en commun leurs expériences afin d'accueillir toujours mieux, et préparer l'avenir. Une cinquantaine de bénévoles qui est sollicitée régulièrement : certes cela crée quelques contraintes mais quelle joie partagée lorsqu'une famille obtient enfin le sésame tant attendu et qu'elle va pouvoir suivre son propre chemin... Au mois d'août, trois appartements ont été libérés, vite repris.

24 appartements ou maisons, il en faudrait beaucoup d'autres. Il faudrait d'autres associations pour ne laisser personne dehors et encore davantage de bénévoles prêts à s'engager concrètement. Le phénomène de la migration va continuer et s'amplifier. Ce n'est pas à nous de tout faire, mais n'avons-nous pas à en prendre notre part ?

« Ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait ».

Agnès Ravenel

« Welcome ! »

Accueillir des migrants ne s'improvise pas. Différentes structures existent. Des chrétiens font partie dans notre diocèse de l'association JRS France (Jesuit Refugee Service), au sein de l'antenne du Calvados.

Dans leur maison de Bretteville sur Odon, Anne-Cécile et Vincent Vaccaro ont déjà accueilli trois personnes différentes (tous des hommes) depuis leur adhésion à l'association et au programme JRS Welcome en 2015 (voir encadré). Comme d'autres familles de la paroisse St-François des Odon, ils se sont engagés à recevoir un demandeur d'asile pendant un mois, lui offrant le gîte.

Accueillir...

Anne-Cécile et Vincent connaissaient déjà le réseau JRS France par leur famille et ont participé au lancement de l'antenne dans le Calvados en 2014 : « Nous avons pris cette décision en famille, notre dernier enfant (sur trois) était alors âgé de 15 ans. Nous connaissions Marie-Paul Delhon qui nous a guidés ». Le temps de trouver d'autres familles (il en faut six pour constituer une équipe) et que les choses se mettent en place, la famille Vaccaro a pu accueillir une première personne, Kamel afghan de 21 ans, en janvier 2016 pendant un mois. Puis l'année d'après Ibrahim,

29 ans, de Guinée-Konackry et en 2019, Amid un érythréen de 43 ans, toujours pour la même durée d'un mois. « Ma première expérience, avec l'accueil de cet homme afghan, a été de laisser les clés de ma maison à un inconnu, » se souvient Vincent. « J'ai alors pris de la distance par rapport aux choses matérielles car l'important, c'est la rencontre de l'autre. Une fois, en rentrant de l'Ofpra où j'avais accompagné quelqu'un, j'étais très choqué de ce que j'avais vu, avec toutes ces personnes qui attendent des papiers. Nous avons tous un devoir d'accueil ».

Et Anne-Cécile de poursuivre : « Au fil du temps, on se rend



Des moments chaleureux sont échangés au sein des familles d'accueil.

compte qu'il n'y a pas « des migrants » mais des « personnes » que l'on aime. Ces rencontres nous procurent une joie immense. On touche du doigt l'amour du Christ. Même la langue n'est plus une frontière. Pour moi, c'est un honneur de recevoir à la maison quelqu'un qui vient de l'autre bout de la planète. D'ailleurs, nous avons conservé des liens avec les personnes que nous avons accueillies ».

... en famille

Nathalie Gouin, avec son mari Simon, a connu l'association par le biais de la paroisse il y a un peu plus d'un an. « Après deux réunions, nous sommes entrés dans le réseau et nous avons accueilli une jeune femme de Guinée-Konackry en novembre 2018 pendant un mois. Elle venait d'arriver en France depuis deux mois et était enceinte, sans place de disponible dans un CADA (Centre d'accueil de demandeurs d'asile). Depuis elle a trouvé une place en CADA à Cherbourg. Comme mon mari et moi-même travaillions, il nous a fallu du temps pour faire connaissance ; d'autant qu'elle avait été hébergée par une famille de retraités le mois précédent. Nous nous appelons au téléphone de temps en temps.

Cette expérience nous permet de vivre une simplicité d'accueil, sans attendre de retour immédiat » détaille-t-elle.

C'est bien dans ces nombreux échanges entre les accueillants et les accueillis que se déploie toute la richesse de la proposition du programme JRS Welcome. « Nous croyons qu'en tout être, il y a quelque chose de bon. Nous avons aussi parlé de notre foi et nous avons eu de très beaux échanges, notamment sur la question de la mort. Nous avons parlé de questions profondes, » se souvient Nathalie. « Ce sont des temps de vie en vérité. Nous avons vécu là une très forte expérience de fraternité, » renchérit Vincent.

Ces deux couples ont choisi de vivre l'accueil en famille :

L'association JRS France avec son programme JRS Welcome propose une hospitalité et un hébergement provisoire et gratuit au sein d'un réseau national de familles et de congrégations religieuses, pour une personne dont la demande d'asile est en cours de procédure et qui est laissée à la rue, faute de place dans le Dispositif National d'Accueil.

Pour contacter l'antenne JRS France du Calvados :

welcome.14@jrsfrance.org
Site Internet : www.jrsfrance.org

« C'est aussi une chance pour les enfants d'avoir cette ouverture. Les personnes que nous avons accueillies ont vu différents styles de famille et cela a constitué un accélérateur de leur intégration en France, » affirme Vincent. Et son épouse d'ajouter : « En tant que mère de famille, je serais heureuse si à l'autre bout de la planète, une autre mère de famille accueillait mon fils en détresse. Nous faisons aussi l'expérience de notre impuissance devant les difficultés, la misère mais je reste admirative de la force de vie des personnes que nous accueillons ».

Effectivement, s'il n'est pas demandé aux accueillants du programme JRS Welcome d'aider directement les migrants dans leurs démarches administratives, ils sont souvent en lien avec d'autres associations : « Le mot « migrants » peut faire peur, mais pas les personnes, » souligne Anne-Cécile qui poursuit : « que l'on soit chrétien ou non, c'est une affaire d'humanité avant tout ». Et son mari de conclure : « Nous avons vraiment expérimenté cette phrase de Jésus dans l'Évangile selon saint Matthieu (25,35) : « J'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli... »

Alexandre Barbé